

leurs malheureux estomachs: Voila les funerailles, & le fepulchre que nous attendons, si iamais nous venons à tomber entre les griffes de ces tigres, & dans la fureur de ces Demons.

L'un de ceux qui se fauuerent de cette embuscade, tira droit aux Trois Riuieres, les autres remonterent vers les Hurons, pour auertir ceux qui descendoient, du danger où ils s'estoient perdus. Quelque [172] temps apres cette defaite, le Pere Paul Ragueneau, & le Pere René Menard, remontans au païs des Hurons, conduits par quelques canots, firent rencontre de huit ou dix Sauvages, qui leur dirent, que c'estoit fait de leur vie s'ils passoient outre; que l'ennemy ne s'estoit pas encor retiré. A cette nouvelle inopinée, ces canots retournent aux Trois Riuieres, pour demander secours aux Algonquins; ceux-cy les exhortent de donner iufques à Kebec, pour obtenir quelques armes du fort, & quelque assistance des Sauvages Chrestiens de Saint Ioseph, promettans de se ioindre à cette escorte. Le Pere de Brebeuf, le Pere Ragueneau, & le bon Charles Sondatfaa se chargent de cette commission, ils viennent voir Monsieur le Gouverneur, qui fit embarquer quelques soldats bien armés, & bien resolus, les recommandans aux nouveaux Chrestiens de Saint Ioseph, qui armerent huit canots de leur part, pour ce mesme dessein. Comme ils estoient prests de partir, arriuent deux Sauvages, du païs des Abnaquois, qui difent pour nouvelles, que tout le païs des Hiroquois ne respire que la [173] guerre. Que les Anglois ont quitté l'habitation qu'ils auoient à Quinibequi; qu'un nommé Makheabichtichis, dont j'ay parlé cy-dessus, auoit esté miserablement massacré en leur païs, par un